L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE, 15 AOUT 1886.

Le Journal des Demoiselles.

UN COMPOSITEUR LOUISIANAIS.

Paris n'a pas seulement un appétit de diabétique, il ne se contente pas d'une table bien pourvue, où il fait plats nets, il lui faut encore, il lui faut surtout une variété sans trêve dans le menu. Si goûté qu'ait été le plat du jour, il ne faudrait point jurer qu'il ne sera pas trouvé insipide le lendemain.

Paris est fréquemment illogique dans sa façon d'agir; pour une individualité dont il fêtera toute la carrière, à laquelle il se prodiguera en fétichisme, que d'autres par lui rejetées violemment, cruellement, après avoir été passionnément caressées cependant. Que d'idoles à terre! quelle casse, Dieu bon! les exécutions là sont souvent fort injustes, mais qu'y faire? Il faut qu'ils acceptent ce risque ceux-là qui pensent que nulle réputation ne s'impose, si elle n'est point consacrée par Paris, dont l'autorité s'explique d'ailleurs, puisque cette autorité se compose d'intelligences venues de tous les points globe.

Il est clair, il est évident que si Paris n'était pas le rendez-vous du monde entier, le congrès des intelligences de toutes les parties de notre sphère; il est manifeste que si Paris était seulement une vaste et brillante capitale, comme tant d'autres, formée du seul élément français, ses jugements seraient loin, bien loin d'avoir la portée universelle qu'on leur reconnait.

Trouver le moyen de durer dans un cercle aussi changeant, aussi mouvant, c'est témoigner, non pas seulement de talent, mais encore de savoir-faire; qualité beaucoup plus rare qu'on ne l'imagine.

Heureux donc ceux qui—artistes ou écrivains—y ont longue vogue. Parfois cette vogue dépasse sans doute le talent réel, mais elle est, à peu près sans exception, la garantie certaine du mérite à une puissance quelconque.

Ces idées nous viennent en tête à propos d'une publication que son éminent directeur nous fait l'honneur de nous adresser depuis quelque temps déjà: l'édition hebdomadaire, dite édition blanche du *Journal des Demoiselles*, dont les bureaux sont situés à Paris, rue Vivienne, 48.

Cette Revue, c'en est bien une, peut se ranger parmi ces dompteurs de la vogue stable dont nous venons de parler. Sans compter les années de ce doyen, de ce burgrave de la presse parisienne et du monde entier, pensons-nous: *La Gazette de France*, qui date de 1631, le *Journal des Demoiselles* compte un âge fort respectable aussi.

A l'heure qu'il est, cette publication entre dans sa soixante-sixième année, et nous vous affirmons que la vieille fille est excellemment conservée; elle a gardé tout un parfum de jeunesse, et aussi, et surtout, ce nous ne savons quoi qui constitue le cachet parisien.

Voltaire, en parlant de Paris, a écrit quelque part qu'on "y pèse des riens dans des balances faites de toiles d'araignée"; le *Journal des Demoiselles* s'occupe aussi parfois à ce travail qui exige tant de prestesse, tant de souplesse de doigts. En effet la Mode est la base même de sa fondation, et pour bien manier un sujet aussi délicat, il faut avoir cette dose de tact nécessaire à qui prétend peser des riens dans des toiles d'araignée.

Qui dit feuille de la mode, semble presque dire feuille éphémère. Il n'en est point ainsi dans le cas actuel. Si bien des entreprises de ce genre ont vite sombré, le *Journal des Demoiselles*, lui, a résisté à toutes les concurrences. Bien mieux, ce sont ces mêmes concurrences qui ont aidé à sa bonne fortune, à son succès. Sa valeur a paru plus manifeste, après comparaison faite.

Quand ceux qui sont à la tête du *Journal des Demoiselles*, ont la fantaisie de jeter un coup d'œil sur leur collection de deux tiers de siècle; quand ils y lisent la description de tant de modes et usages disparus; quand ils y revoient tous ces noms dont on ne se souvient même plus aujourd'hui; quand ils se reportent aux vieux habits, vieux galons du passé, ils doivent être fiers de retrouver leur création debout parmi tant de ruines.

Que disons-nous, debout! La constatation est insuffisante; le *Journal des Demoiselles*, en effet, a mieux fait que se maintenir; il s'est multiplié lui-même. Grâce à un succès prolifique,—le mot est rigoureusement exact,—il a changé son unité en trinité; d'un qu'il était, il s'est fait brelan; nous pourrions presque dire: brelan carré, car *La Poupée Modèle*, journal des petites filles, est, à vrai parler, un annexe du *Journal des Demoiselles*.

Aujourd'hui ce *Journal des Demoiselles* compte donc trois éditions: éditions mensuelle, bi-mensuelle, hebdomadaire; et chacune de celles-là a une circulation considérable.

Nous sommes *désespérément* inexpert dans l'art de la modiste, du couturier; nous avons souvent jalousé la faculté de ceux qui, après avoir examiné, même entrevu la toilette la plus compliquée, prennent une plume et vous la décrivent aussitôt, sous une forme aussi charmante que la toilette elle-même.

Eh bien! dans la rédaction du *Journal des Demoiselles* les plumes de ce genre ne sont point rares; il est là souvent des croquis dont la lecture attache, même le profane comme nous. Jugez donc si l'eau en doit venir à la bouche des jeunes filles et des jeunes femmes qui y goûtent! On en mangerait! pensent-elles maintes fois.

Du reste—et empressons-nous de le dire—cette coquette revue ne se contente point de cette littérature de soie, velours, surah, zéphyrs, gaze dentelle, rubans et guipure; littérature que nous appellerions volontiers décorative. Elle ne se borne pas à suivre la mode dans ses cascades de transformations; dans ses abandons, ses infidélités soudaines, suivis de retours non moins brusques.

Elle a aussi, dans son corps de rédaction, des écrivains pour tous les sujets: feuilleton, théâtre, musique, peinture, sculpture, mouvement artistique, mouvement industriel, poésie, chronique, bibliographie.

Il nous souvient encore d'avoir remarqué—avant que cette publication nous parvint régulièrement—un article bibliographique, où l'auteur analysait la dernière œuvre de notre éminent et excellent ami, le comte Imbert de Saint Amand: *Marie-Louise*. Bonne appréciation de l'œuvre distinguée d'un gentilhomme de lettres de haut mérite; avec lequel nous sommes fort en retard, par parenthèse, et dont nous analyserons prochainement ici un livre remarquable, qu'il nous a fait tenir depuis longtemps déjà.

Le Journal des Demoiselles—dans chacune de ses éditions—est donc bien véritablement un recueil où l'on trouve de tout; dont la lecture a toujours son prix et offre fréquemment le plus vif intérêt. Mais nous ne donnerions point une idée de cette élégante et luxueuse publication, si nous ne disions point l'importance qu'y ont les illustrations.

Celles-ci, par exemple, sont exclusivement consacrées à la mode—soit qu'il s'agisse de toilettes, soit qu'il s'agisse d'intérieurs, de tout ce qui est partie décorative dans un appartement.

Qu'elles représentent femmes, jeunes filles, fillettes ou petits garçons—toilettes ou travestissements—le soin le plus intelligent est donné aux gravures noires ou coloriées. Pas un détail du costume qui puisse échapper à un œil quelque peu habitué à ce genre d'examen. Tout y est minutieusement observé.

Du reste, pour plus de précautions, un texte explicatif accompagne toujours ces gentilles enluminures et ces dessins noirs; quand on a vu et lu cela, on pourrait presque se faire assermenter comme expert en matière de chiffons et d'exécution, pour peu qu'on ait de la vocation.

Enfin avec ces illustrations, le *Journal des Demoiselles* sert régulièrement à ses abonnés des patrons de toutes sortes, toujours reproduisant le dernier caprice accepté de la faiseuse ou du couturier en renom. On nous affirme que beaucoup de ses patrons sont presque des objets d'art; mieux est pour nous d'y croire que d'y aller voir. Une fois nous avons conçu un instant la prétention de cet examen, et l'on a déroulé sous nos yeux un volumineux patron, tout pointillé, tout tigré de marques.

A peine entrevu nous y renoncions; ce qui était parfaitement limpide pour la montreuse de l'objet, nous était, à nous, quadrature du cercle. Nous nous sommes bien promis de n'y jamais revenir; ou plutôt de nous contenter de voir sans chercher à comprendre. La foi sauve.

Les lignes qu'on vient de lire, n'ont pas besoin de commentaires; elles vous disent que le *Journal des Demoiselles* est au premier rang sur le terrain qu'il occupe dans la presse parisienne. Ses livraisons forment, à coup sûr, au bout de l'année, un très joli volume, et encore un coup, nous imaginons qu'il doit être curieux de relire ces sortes d'annales de la Mode, où l'on conspue aujourd'hui ce qui était admiré hier. C'est de la Mode surtout qu'on peut dire: Elle brûle ce qu'elle a adoré; elle adore ce qu'elle a brûlé.

—Nous recevons le *Bordeaux-Artiste* et l'*Artiste*, deux feuilles hebdomadaires fort estimées à Bordeaux, et qui s'occupent avant tout de l'art et du théâtre.

Les deux numéros que nous avons sous les yeux, sont d'une lecture fort agréable; mais le premier article de chacun d'eux a un intérêt tout particulier pour nous. En effet, ils sont illustrés d'une photographie, au bas de laquelle se trouve ce nom: Edmond Dédé, chef d'orchestre.

Or, dès que nos yeux sont tombés sur le portrait et sur le nom, ceux-ci ont éveillé en nous un souvenir vague; il nous a semblé que nous avions connu ou rencontré l'original, dans un passé déjà loin et que nous ne pouvions ressaisir. Notre curiosité ainsi en éveil, nous nous sommes empressé de consulter l'esquisse biographique, et les premières lignes nous ont prouvé que si nos souvenirs ne se précisaient pas bien, ils ne faisaient pas fausse route du moins. Voici en effet ce qu'écrit l'*Artiste*:

"Edmond Dédé est né à la Nouvelle-Orléans le 20 novembre 1827. Son père, chef de musique d'une milice de la ville, fut son premier professeur. Plus tard, le maestro Ludovico Gabici donna des leçons de violon au jeune homme, qui prit ensuite des leçons de contre-point et d'harmonie avec Eugène Prévost et Richard Lambert. En 1848, Dédé, à peine âgé de 21 ans, va donner des concerts à Mexico, où il rencontre de grands artistes, tels que Henri Herz et Mme Sontag, qui devait y mourir quelque temps après. La maladie obligea le jeune artiste à quitter le Mexique en 1851 et à rentrer à la Nouvelle-Orléans, qu'il abandonnait définitivement, quatre ans plus tard, pour aller à Paris, son but et son rêve.

"Il y arriva en pleine Exposition; curiosités ou merveilles l'intéressaient alors médiocrement. Son idée fixe était voir et entendre les grands maîtres français et se faire donner des leçons par eux. Il courut d'abord chez Adam auquel il était recommandé, et qui l'envoya à Halévy, avec lequel Dédé travailla avec ardeur. Delphin Allard fut aussi son professeur."

D'autre part, le *Bordeaux-Artiste* écrit:

"M. Dédé, né à la Nouvelle-Orléans, était destiné à devenir musicien de par la situation de son père, qui occupait l'emploi de chef de musique dans la milice. Est-ce le spectacle journalier des occupations paternelles et de cette diversité d'instruments de musique au milieu desquels se passait son enfance? Etait-ce aptitude naturelle? Toujours est-il que le jeune Dédé présentait de bonne heure les plus curieuses dispositions pour tout ce qui—instrument à cordes, à vent ou à percussion—rendait un son musical quelconque.

"Aucun moyen de faire ce que Théophile Gautier appelait "le plus insupportable des bruits", ne lui était étranger. De plus, à cette merveilleuse adresse pratique Dédé joignait une remarquable facilité pour s'assimiler les lois du chant et la science de la composition. A 25 ans, il possédait de sérieuses connaissances musicales et n'aspirait qu'à les augmenter."

....

"Les instruments favoris de M. Dédé étaient la clarinette, le violon et le piano. Il se voua bientôt plus spécialement à l'instrument sur lequel s'est illustré Paganini et reçut les leçons du fameux violoniste Alard."

M. Edmond Dédé, dont les traits ne nous sont certainement pas inconnus, répétons-le, appartient à la race noire. Le visage est fort intelligent, une expression de finesse et de bonté tout à la fois; un ensemble certainement très sympathique.

Quant à sa valeur intellectuelle elle ne saurait être contestée; la carrière qu'il a parcourue, fait foi de cette intelligence.

Les deux feuilles bordelaises que nous venons de citer, nous le représentent comme un travailleur infatigable, convaincu, conquérant graduellement son terrain, et arrivant à se faire citer par Fetis lui-même, dans son livre: *Les Musiciens célèbres*. Aussi les offres lui vinrent-elles vite.

M. Edmond Dédé, dont l'objectif était le théâtre, a tenu le bâton de chef d'orchestre au Théâtre des Arts de Rouen, à Angers, au Grand-Théâtre de Bordeaux, au Grand-Théâtre d'Alger, comme violon-solo, au Casino de Marseille, et enfin aux Folies Bordelaises, où il est encore, croyons-nous, avec son fils pour sous-chef.

M. Dédé ne s'est point contenté de figurer avec talent comme chef d'orchestre très important, il s'est aussi donné, et très ardemment, à la composition.

Parmi ses ouvrages exécutés à Bordeaux on cite des ballets applaudis au Grand-Théâtre: *La Sensitive*, *Nenahak*, *Ellis*; nombre d'opérettes et d'opéras-comiques joués sur diverses scènes: *Après le miel*; *le Noyé*; *le Grillon du foyer*; des féeries, des divertissements; de nombreuses romances publiées à Paris et à Bordeaux; des quatuors pour instruments à cordes, des saynètes, des duos, des ouvertures; et enfin un opéra en 4 actes: *Le Sultan d'Ispahan*, actuellement en répétitions au Grand-Théâtre de Bordeaux.

Carrière bien remplie, on le voit, et que nous tenions à faire connaître en Louisiane, où est né M. Edmond Dédé, et où il lui a fallu sans doute lutter souvent contre des circonstances toutes défavorables, avant de devenir l'artiste qu'il est aujourd'hui, paraît-il. On a le droit d'être deux fois fier d'un succès obtenu dans de telles conditions.

Nous y persistons, ce nom et ce visage ne nous sont pas inconnus; néanmoins nous ne sommes pas plus avancé à la fin qu'au début de ces lignes. Nous avons la presque persuasion que nous avons rencontré autrefois celui qui en est l'objet; mais à cet égard tout reste obstinément confus dans notre mémoire.

Si cet article tombe sous les yeux du compositeur, peut-être viendra-t-il en aide à notre souvenir.

L. PLACIDE CANONGE.

—Nos remerciments à M. Louis Grunewald, de qui nous recevons deux jolies compositions pour piano: *Sur le Fleuve Jaune*, barcarolle chinoise par H. Kowalski, et *Brillantfeuer*, de Gustav Lange.

—Le *Boston Herald* nous apprend que M. Alessandro Liberati, le cornettiste qui valut tant de vogue aux soirées du West End, obtient de brillants succès aux concerts qui se donnent en ce moment, sous la direction de M. J. Thomas Baldwin, à la Pointe aux Pins, environs de Boston.

Le *Boston Herald* parle avec grands éloges de la façon dont l'artiste, si distingué et si sympathique, exécute, entr'autres, la ravissante mélodie du TANNHAUSER: *L'Etoile du Soir*; et le poétique *Chant du Cygne* du LOHENGRIN, de Wagner.

Le *Illustrated Graphic News* du 14 juillet offre de l'intérêt: illustrations et texte. On y remarque les portraits de Stonewall Jackson, du Gouverneur Ireland, du Texas; de MM. Eugène Zimmermann, président du Chesapeake & Nashville Railroad; G. A. Jenks, le nouveau solliciteur général, et enfin de Samuel J. Tilden, d'après une récente photographie.

On trouvera cette livraison chez les frères Wharton.

—Nous lisons dans une circulaire, datée de Mexico le 7 août 1886, que et M. A. G. Dickinson, adresse à messieurs les banquiers du New York Life Insurance Company, dont il est directeur, qu'en l'absence de ses agents, MM. Klingenfeke et Coopat, qui se sont retirés aux Etats-Unis pour cause de santé, il substitue à ceux-ci M. John Davis, de la Nouvelle Orléans. Nous félicitons notre compatriote et ami de cette marque de confiance.

D'autre part, nous voyons dans le journal *"The Two Republics,"* du 8 août (Mexico) que le colonel A. G. Dickinson et sa femme étaient partis la veille pour New York.

La Société d'Assurance sur la vie, nommée ci-dessus, est au capital de cinquante-neuf millions de piastres.

MILNEBURG—La représentation de ce soir au Milneburg New Opera House sera des plus intéressantes; nous la recommandons spécialement à ceux qui veulent passer quelques heures agréables sur les bords du lac, sans qu'il leur en coûte rien.

Cette représentation se compose de vaudevilles, de musique vocale et instrumentale, et des exercices de M. H. Willio; exercices très curieux. M. Willio est magicien, gymnaste, et nul n'imite avec plus de bonheur que lui le chant des oiseaux. Très originales ses exécutions en ce genre.

On sait que le théâtre est situé dans le jardin même de l'Hotel Washington.

—Ce soir, les concerts accoutumés au Fort Espagnol, au West End. Celui-ci conduit par le professeur Moses; celui-là par le professeur Geo Sontag.

Tous deux commencent vers cinq heures et demie, pour finir entre dix et onze.

LA SOUSCRIPTION POUR L'EGLISE DU SACRÉ-CŒUR, A PARIS.—On vient de publier la 459e liste de souscription pour la construction de l'église votive du Sacré Cœur. Cette liste comprend les offrandes reçues du 1er au 31 mai dernier, dont le total s'élève à la somme de 143,797 fr. 25 c. C'est, croyons-nous, une des plus fortes mensualités qui aient été obtenues depuis l'ouverture de cette souscription. Le chiffre ci-dessus porte le total général des souscriptions recueillies jusqu'à ce jour, à la somme de 17,010,840 francs.

Voici un brave garçon qui doit trouver bien parcimonieuse la ration que lui octroie l'Etat. Il s'appelle Hébert, cavalier au 2e cuirassiers français. Voici son ordinaire quotidien:

Premier service: Seize gamelles de soupe. Deuxième service: Un gigot de sept livres et quatre livres de pain. Troisième service: Une demi-livre de fromage et trois livres de pain. Le tout arrosé de quinze à seize bouteilles.

Et on dit que les estomacs sont débilités! Hébert, son service fait, n'a qu'à venir aux Etats-Unis. Comme "champion de l'absorption" sa fortune est faite.

Un affreux gredin vient d'être condamné, en cour d'assises, à vingt ans de travaux forcés.

Il se lève et, d'une voix aimable:

—Dieu vous le rende!.... dit-il à ses juges.

Sur la plage.

—Combien prenez-vous de bains chaque jour?

—Deux: un le matin, l'autre le soir.

—A votre place, je les prendrais tous deux en même temps.

En cour d'assises. Le président au témoin.

—Vous avez vu l'accusé quand il a tiré les coups de revolver?

Le témoin.—Oui, je l'ai vu.

—A quelle distance vous trouviez-vous de lui?

—Quand il a tiré le premier coup, j'étais à cinq pas de lui.

—Et lorsqu'il a tiré le second coup?

—Au second coup, il pouvait bien y avoir 500 mètres.

Athénée louisianais.

Concours littéraire de 1886.

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrents, l'une comprenant les hommes, l'autre les femmes.

Chaque classe aura à traiter un sujet séparément.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert à partir du 22 juin 1886 jusqu'au 25 février 1887, inclusivement.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 26 février; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le *recto et les lignes*; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement les enveloppes des concurrents qui ont mérité les médailles, pour s'assurer qu'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les deux manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les noms des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, s'exposera à être mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir jusqu'à nouvel ordre.

Les sujets choisis sont les suivants, et devront être traités en prose.

Pour les femmes:

NOUVELLE LOUISIANAISE, HISTORIQUE OU DE FANTAISIE, AU CHOIX DE LA CONCURRENTE.

Pour les hommes:

LAFAYETTE EN AMÉRIQUE.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER,
P. O. Box 3246.

SIXIÈME DISTRICT.

(Ville de Jefferson.)

Boîtes.

3 Station des chars, Tchoupitoulas, entre l'Avenue de la Louisiane et rue Tolédano.
4 Coin des rues Tolédano et Magazine
5 Coin des rues Prytanée et Tolédano
6 Coin des rues Apollo et Amélia.
7 Coin des rues Apollo et Marengo
8 Coin des rues Camp et Foucher.
9 Coin des rues Peniston et Colisée.
12 Coin des rues Magazine et Austerlitz
13 Coin des rues Amélia et Jersey.
14 Coin des rues Constantinople et Tchoupitoulas.
15 Coin des rues Marengo et Prytanée
16 Marché Jefferson.
17 Coin de l'Avenue Napoléon et de rue Tchoupitoulas.
18 Station des Chars, Avenue Napoléon et rue St-Charles.
19 Coin des rues Colisée et Iena.
21 Coin des rues Tchoupitoulas et Valence.
23 Coin des rues Magasine et Valence
24 Station des Chars, coin des rues Lyons et Pitt.
25 Coin des rues Soniat et Magazine.
26 Coin des rues Soniat et Tchoupitoulas.
27 Coin des rues Joseph et Tchoupitoulas.
28 Station des Chars, coin des rues Magazine et Octavia.
31 Coin des rues St-Charles et Dufossat
32 Coin de la rue St-Charles et de l'Avenue Nashville.
34 Rue Laurel, entre la rue Calhoun et le Boulevard Park.
35 Coin de l'Avenue Henry Clay et la rue St-Charles.
36 Louisiana Retreat.
41 Coin des rues Broadway et Levée.
42 Coin des rues St-Charles et Leveline.
43 Bâtisse de l'Exposition.
45 Bâtisse de l'Exposition.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 15 août 1886.—Pour la Louisiane et le Texas, beau temps, vent du sud, température à peu près stationnaire.

Nlle-Orléans, 14 août 1886, 2 p. m.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Atlanta	90	Nashville, Tenn	94
Augusta, Gie	97	Pittsburg, Pa	76
Savannah, Gie	91	Cairo, Ill	92
Mobile, Ala	92	Davenport, Iowa	79
Montgomery, Ala	94	Dubuque, Iowa	77
Vicksburg, Miss	92	Keokuk, Iowa	87
Galveston, Tex	86	La Crosse, Wis	79
Indianola, Tex	91	St-Louis, Mo	85
Shreveport, La	94	St-Paul, Minn	73
Corsicana, Tex	—	Leavenworth, Kan	87
Chattanooga, Tenn	90	Omaha, Neb	87
Cincinnati, O	85	Yankton, D. T	86
Louisville, Ky	85	Key West, Fla	87
Memphis, Tenn	93	Nlle-Orléans La	89

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Guiseppe D'Arpa à Mlle Caroline Kuhn.
Emile F. Leicher à Mlle Margaret E. Roberts.
Henry C. Ahlers à Mlle Norah Doolan.
Thomas J. Delaney à Mlle Mary Burke.
Louis W. Gery à Mlle Ella O. Dare.

Naissances.

Mme Martin Wolf, une fille.
Mme Joseph L. Stankiewicz, une fille.
Mme John W. Francis, un garçon.
Mme Henry Kohl, un garçon.
Mme Eugene Meyer, une fille.
Mme Thos Ryan, une fille.

Décès.

Thos McKinney, 27 ans, 515 1/2 rue Douane.
Etienne Pigeau, 47 ans, rue Tonti, près Onzaga.
Agnes Pierce, 112 ans, rue Moralès, près Clouet.
Francis J. Paull, 1 an, coin des rues Cadix et Laurel.
Celia J. Johnson, 8 ans, coin des rues Wall et Lowerline.
Josephine Branson, 2 ans, 113 rue Marigny.
Theodore Soniat, 68 ans, paroisse Jefferson, Lne.
Mme Veuve Mary J. Schwartz, 65 ans, 46 rue Félicité.
John Donohoe, 65 ans, 102 rue Marigny.
Mme Veuve Ann Flanagan, 58 ans, 105 rue Clara.
Marie Walter, 48 ans, 375 rue Villeré côté Nord.
Mme Joseph Greyer, 23 ans, coin des rues Royale et Pologne.
Mme Veuve Sarah Brooks, 48 ans, coin des rues Flood et Dauphine.
John Uhle, 5 jours, 620 rue Bagatelle.
Mme Elizabeth A. McGreevy, 26 ans, Logansport, Ind.
Enfant du sexe féminin de Mme Henry West, 4 heures, 104 rue Erato.
Mme Cora Bell, 53 ans, 108 rue Bourbon.
Michael W. McCue, 50 ans, 80 rue St Thomas.
Daniel Francis Heuard, 3 mois, 312 rue Calliope.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

Mutual National Bank of New Orleans à Henry Maspero, deux terrains dans le 2ème district, dans l'ilet borné par les rues Esplanade, Royale, Chartres et Quartier..........$10,000

George Deuègre à Richard M. Oug, un terrain dans le 1er district, dans l'ilet borné par les rues Magasins, Lafayette, Poydras et Foucher..........$10,000

Frank S. Kendig à Michael F. Dunn, une portion de terre dans le 6ème district, dans l'ilet borné par l'avenue St-Charles, les rues Pitt, Cadiz et Valence..........$6000

Catherine Murray à W. W. Flanders, un terrain dans le 2me district dans l'ilet borné par les rues Bourgogne, Craps, St Philippe et Remparts..$1500

Mme Rose Reynolds à Mme M. Elleworth, née Mullen, deux terrains dans le 5me district, dans l'ilet borné par les rues Elmira, Pacific, Jackson et Market..........$15 77

José Fuentes à José P. Martinez, un terrain dans le 3me district dans l'ilet borné par les rues Robertson, Villeré, Columbus et Laharpe..........$200

J. P. Martinez à Stoddart Howell, un morceau de terre dans le 3me district, dans l'ilet borné par les rues Delaronde, Chartres, l'Allée Caffin et la propriété Howell..........$350

M. Walter Lyle Saxon à Diedrich Hoffmann, cinq terrains dans le 6me district dans l'ilet borné par les rues Magasins, Market, Chesnut et Walnut..........$500

Cour de Circuit des Etats-Unis—Reynolds frères et Geo. A. Reynolds contre Wm. Hogan. Intervention et 3me opposition, contre John A. Blakely, Marie E. Victoria et Lily Blakely, et réclamation de $1000 pour loyer du rez-de-chaussée de la maison No 99 rue du Canal.

Le marshal a reçu l'ordre de garder jusqu'à nouvel ordre de la Cour la marchandise saisie.

Ouachita and Mississippi River Packet Co. contre le Steamship Victoria—Appel au jugement de la cour de district des Etats-Unis.

Le jugement auquel il est fait appel accordait aux demandeurs $26,331 de dommages pour les indemniser des pertes subies lors de la collision du Victoria avec le F. A. Blanks.

Cour Civile de District.—Jacob Graff contre Charles Cavanac—Procès au sujet de taxes.

Walter Pugh contre A. Hero, Jr.—Procès pour une réclamation de $494.

Walter Pugh contre Geo. Smith.—Procès pour un compte de $764.

Les successions de Veuve Marie Chittenden et Thérèsa Krig sont ouvertes.

Cour du recorder Davey.—Sam Lewis, vagabondage, $10 ou vingt jours.

Geo. Fernandez, colportage sans licence, $5 ou dix jours.

Hannah Brown, insultes et abus, $10 ou 20 jours.

John Decamp, bataille et bris de paix, $5 ou 10 jours.

Ernest Brown, insultes et abus, $5 ou 10 jours.

Ike Flynn, voies de fait, renvoyé devant la cour criminelle sous caution de $250.

Cour du recorder Burthe.—George Rickerts, allures suspectes, $20 ou 30 jours.

Frank Bassacola, ivresse, $2.50 ou 10 jours.

Jane Mose, allures suspectes, $20 ou 30 jours.

Mme Goff, bris de paix et insultes, $100 de caution.

J. P. Honoré, voies de fait, $250 de caution.

Une petite fête.—M. et Mme Watson ont eu l'heureuse et généreuse idée de donner mardi prochain, 7 août, aux enfants de l'école Bethel, une petite fête, un pique-nique dont le lieu n'a pas encore été choisi.

Cette école est fréquentée par les enfants de la classe la moins aisée du 3me District; en conséquence tous les frais de la fête seront supportés par les organisateurs, aussi les personnes désireuses de faire une bonne œuvre, devront-elles aider Mme Watson selon leurs moyens, les unes par des dons en espèce, les autres par des dons en nature, amener à bonne fin cette noble tâche qui est digne de leur appui. Nous ne doutons pas que bon nombre de personnes auront à cœur de contribuer à donner tout l'éclat possible à cette fête à laquelle parents et enfants seront admis à participer.

Incendie—Hier, à 4 heures 15 du matin, un commencement d'incendie, éteint en peu d'instants par la patrouille d'assurance, a été découvert chez Mlle Lizzie Heslin, rue St-Charles No 167.

C'est une maison en briques à 2 étages appartenant à M. Christopher Sterry.

Repêché—Hier matin, le corps du jeune Gustave Knauf qui s'est noyé en se baignant dans le fleuve, en face du "Crescent Oil Works", a été repêché et vu par le coroner qui a délivré le certificat légal.

Election—Excellente et intéressante société que celle des Johnson et St Peter Revellers. Elle vient de nommer ses officiers, vendredi dernier. En voici la liste:

Césaire Dupas, Président.
J. E. U. Toye, vice-président.
J. E. Ramos, secrétaire.
N. Monie, trésorier.
George A. Wasser, Grand Marshal.
E. Feuillan, sergent d'armes.
A. J. Lupas, gardien.
J. Werner et J. P. Toye, aides du grand marshal.

Membres honoraires.

L. Beverungen, J. H. Donovan, F. Martin, A. Deloume, Benezech et E. J. Summers.

Une grande fête a suivi cette élection. Il y a eu grand feu d'artifice lancement de ballon, par le prof. K. Burket puis on s'est rendu en corps à la résidence de M. J. Ramos, où un magnifique banquet a eu lieu. Inutile d'ajouter que la fête s'est admirablement passée et que la plus franche gaîté, le plus grand enthousiasme n'ont cessé d'y régner.

Arrestations—Ont été arrêtés: Jos Bonimo et Jos Moore, 143 Gravier.

Rosalie Roberts, insultes et abus, 125 Bassin.

Belia Reed, insultes, 156 Dryades.

Lou Taylor, insultes et abus, 109 Liberté.

Georgiana Miller, insultes et abus, coin Commune et d'Héricourt.

Eddy Ellis voies de fait, coin Canal et St. Charles.

Kate Krone, bataille et bris de paix, coin St. Joseph et Tchoupitoulas.

Fanny Baily, insultes et abus, coin Liberté et Girod.

Marie Frisby, ivresse et bris de paix, coin Baronne et Poydras.

Affaire Holly—L'affaire de Mlle Holly, accusée du vol d'une montre au préjudice de M. Hartel, allait recevoir un commencement d'instruction devant le recorder Burthe, lorsque, quelques instants avant de se présenter à la cour, Mlle Holly a été prise d'une attaque d'hystérie et est restée sans connaissance pendant une demi-heure.

L'affaire a été renvoyée et la jeune fille transportée chez elle en voiture.

Paragraphes—Un nommé Peter Williams sur l'accusation d'un certain Jos Février à qui il avait vendu $13 un billet de loterie qui était sans valeur, a comparu devant le juge Burthe qui, à défaut d'une caution de $500, l'a renvoyé en prison.

—Un homme de couleur du nom de Brown, âgé de 55 ans, est mort sans soins médicaux, rue Moralès, entre Mandeville et Espagne.

—Un enfant du nom de John Offman a été envoyé à l'hôpital, de l'établissement Bruning, à West End, où il était malade.

—Vendredi soir, à 10 heures, James Walker et Jeff. Jackson, deux nègres, se sont battus chez une nommée Amanda Gerrins, encoignure Penniston et Laurel. Le premier a été blessé d'un coup de couteau dans le dos; il habite rue Amélia, près Tchoupitoulas. Jackson a été arrêté.

—Trois mules et un wagon ont été mis au fournière, le wagon ne portant pas de plaque de licence.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES À L'ABEILLE

FRANCE.

M. de Freycinet.

Paris, 14 août—M. de Freycinet a dit aujourd'hui, à une séance du Cabinet, que le Pape n'a pris encore aucune décision finale, relativement à l'envoi d'un nonce à Pékin. Il a ajouté que les négociations entre la France et le Vatican continuent à ce sujet.

Mort d'un théologien français.

Londres, 14 août—M. Michael Nicholas, célèbre théologien protestant français, est mort.

Explosion.

Londres, 14 août—Le nombre de mineurs tués par l'explosion qui a eu lieu hier dans la houillère Wooden à Leigh, est évalué à 36. Vingt-et-un cadavres ont été retrouvés.

Le marquis Salisbury—Le prince de Galles

Londres, 14 août—Lord Salisbury restera jusqu'à lundi à Osborne.

Le prince et la princesse de Galles sont arrivés à Hambourg.

Choléra

Londres, 14 août.—Le rapport de ce jour, sur le choléra est comme suit:

Baretola, 111 nouveaux cas, 41 décès.
Padone, 131 nouveaux cas, 3 décès.
Palerme, 11 nouveaux cas, 4 décès.
Ravenne, 29 nouveaux cas, 17 décès.
Brindisi, 11 nouveaux cas, 3 décès.
Bechra, 17 nouveaux cas, 36 décès.
Trieste, 14 nouveaux cas, 5 décès.

Gisements de charbon.

Londres, 14 août—D'immenses gisements de charbon ont été découverts dans le voisinage de Derlings, Albanie.

Le Prince Bismarck et M. de Giers.

Londres, 14 août—L'entrevue proposée entre le prince Bismarck et M. de Giers, ministre des affaires étrangères, n'a pas même été définitivement fixée.

M. de Giers restera trois semaines à Franzensbad.

La presse russe maintient que la conférence qui a eu lieu entre les empereurs d'Allemagne et d'Autriche, indique qu'il y a entre ces deux puissances des relations plus étroites.

Les journaux de Saint-Pétersbourg et de Moscou sont devenus très hostiles à l'Allemagne. Une grande indignation existe dans les cercles militaires relativement à l'attitude des officiers russes à un récent banquet donné à Saint-Pétersbourg.

Situation à Belfast.

Belfast, 14 avril.—La police n'ose pas s'aventurer sur le chemin de Sparkhill, de crainte d'être attaquée par la populace.

Les journaux irlandais

Dublin, 14 août.—Les journaux irlandais expriment une grande satisfaction de la décision qu'a prise le gouvernement de nommer une commission royale, chargée d'instituer une enquête sur les émeutes de Belfast.

Les chefs catholiques ont encore demandé avec instance à leurs partisans de ne pas donner aux Orangistes de prétextes pour renouveler leurs attaques.

Tentative d'émeute

Dublin, 14 août—Un détachement d'agents de police de Kildare, qui se rendait du chemin de fer Dungannon aux casernes a été attaqué par une populace avec des pierres et des bouteilles. Les perturbateurs ont été dispersés sans effusion de sang.

On craint qu'il n'y ait des troubles demain.

Manœuvres militaires

Berlin, 14 août—Les autorités municipales de Strasbourg ont voté aujourd'hui une certaine somme pour recevoir l'Empereur Guillaume pendant les manœuvres militaires.

Manœuvres Militaires

St. Pétersbourg, 14 août.—L'attaché à l'ambassade allemande, à St. Pétersbourg, a été invité à assister aux manœuvres militaires russes.

Le Marquis Tseng

St-Pétersbourg, 14 août—Le Marquis Tseng a donné ce soir un banquet d'adieu. Les ministres du Czar, les membres des gardes de Sa Majesté et un grand nombre de citoyens distingués étaient présents.

L'Empereur et l'Impératrice d'Allemagne.

Berlin, 14 août—L'Impératrice a rejoint l'Empereur Guillaume Bahlinsberg.

Le prince Frédéric Charles est de retour à Potsdam.

L'Empereur Guillaume a déjà repris son travail des affaires de l'Etat.

Nomination.

Berlin 14 août—M. Fréderic Auguste Kaulbach a été nommé directeur de l'Académie des Arts.

Assemblée de la Ligue Nationale Irlandaise.

Chicago, 14 août.—Une foule considérable assistait à l'assemblée de la Ligue nationale irlandaise.

L'assemblée était présidée par l'ex-membre du Congrès John D. Finnerty, qui a présenté M. Michael Davitt à l'auditoire. Celui-ci a prononcé un discours qui a été chaleureusement applaudi.

Sur la plateforme on remarquait MM. Alex Sullivan, ex-président de la Ligue nationale irlandaise, Patrick Egan, président de la Ligue, Matthew P. Brady et John Boyle O'Reilly.

Les gardes Clan Najael et les carabiniers Hiberniens agissaient comme escorte des orateurs.

Le journal American.

Baltimore, Md., 14 août.—Le journal *American* publiera demain une entrevue avec le cardinal Gibbons, dans laquelle celui-ci dit que la condamnation par le cardinal Taschereau des Knights of Labor ne doit pas être regardée comme étant le sentiment de l'Eglise à l'égard de cette organisation. Je ne suis pas familier avec l'Ordre en question, mais il est certain, dit le cardinal Gibbons, que l'hostilité du cardinal provient de quelques lois locales ou de l'attitude assumée par les Knights of Labor.

Quant à l'organisation des "Knight of Labor," aux Etats-Unis, je n'ai pas étudié leur plan. Mais d'après les journaux et les déclarations faites publiquement par M. Powderly, le but de l'organisation est louable.

Les prélats catholiques sans exception se prononceront en faveur de la dite organisation.

Fonds pour la veuve du Général Hancock.

New York, 14 août—M. J. Pierrepont Morgan a reçu, depuis le dernier rapport, comme souscriptions au fonds destiné à Mme Hancock, $2321, par l'entremise de M. Charles Macready, de la Nouvelle-Orléans.

Cette somme a été souscrite par les amis et admirateurs du général Hancock à la Nouvelle-Orléans et dans l'Etat de la Louisiane. Trente piastres aussi ont été reçues des "Boys in white" du comté Richmond.

Le montant total s'élève maintenant à $46,396 50.

WASHINGTON.

Affaire Cutting.

Washington, D. C., 14 août—Le New York World publie ce qui suit, dit une dépêche spéciale au States: "L'intention du département d'Etat était de garder le plus grand secret au sujet de l'affaire et d'envoyer tranquillement le représentant spécial du gouvernement à Mexico.

Malgré les dénégations alléguées, l'envoyé spécial a été choisi et partira demain ou après-demain pour Mexico.

La personne choisie est M. Arthur G. Sedgwick, de New York, qui est connu dans tout le pays comme un avocat distingué et marquant, surtout dans les questions internationales; il a été l'avocat de la Ligue Internationale des droits d'auteurs.

Le Secrétaire Bayard a télégraphié mercredi à M. Sedgwick de venir immédiatement à Washington—Hier matin, celui-ci s'est présenté au département d'Etat et a eu une consultation de quelques heures avec M. Bayard. C'est alors qu'on lui demanda de représenter le gouvernement à Mexico dans l'affaire Cutting, à la condition que la mesure soit approuvée par le Président et le Cabinet.

Ceux-ci consentirent, et l'on se mit aussitôt à l'œuvre de la rédaction des dépêches nécessaires pour les remettre au général Sedgwick.

Des duplicatas des dites dépêches ont été faits et expédiés ce soir même par la malle, au ministre Jackson.

Tous les documents utiles seront remis dès demain à l'envoyé spécial.

Il est impossible de savoir aujourd'hui si le général Sedgwick reviendra ici prendre ces papiers, ou si le second sous secrétaire d'Etat, M. Ader, les lui remettra demain à New-York. Celui-ci part demain pour l'Europe et on suppose qu'il est chargé de porter les dépêches à M. Sedgwick et de les lui remettre en personne.

Le gouvernement, dans les dépêches qui seront confiées à l'envoyé spécial, prend une attitude ferme et défend avec énergie la position assumée par Cutting. Celui-ci a refusé avec persistance de se défendre en donnant pour raison que la cour qui veut le juger, n'a pas juridiction.

Le général Sedgwick devra se rendre à la capitale de la République mexicaine, par la route la plus directe et dans le délai le plus court possible.

Il ira en chemin de fer à la Nouvelle-Orléans puis par le Southern Pacific à El Paso, où il prendra le Mexican Central jusqu'à Mexico.

En partant demain après-midi de New York, il doit arriver, s'il n'y a pas de retard sur la route, à son lieu de destination, vendredi prochain à midi.

El Paso, Texas, 14 août—Le parti en faveur de la guerre est dans la jubilation, depuis qu'on a reçu la nouvelle qu'un envoyé spécial a été choisi pour porter à Mexico la demande faite par le secrétaire Bayard pour la mise en liberté de Cutting.

On dit ici que la guerre est maintenant certaine.

Cutting est joyeux de ces nouvelles et écrit que l'affaire sera réglée sous peu, d'une façon ou d'autre. Beaucoup de personnes croient que le gouvernement mexicain abandonnera la position qu'il a prise au premier déploiement de troupes que feront les Etats-Unis et reculera. M. Escobar, consul mexicain en cette ville, qui ne parlait que de guerre il y a quelques jours, et déclarait que le Mexique ne rendrait jamais Cutting, est maintenant plus circonspect.

Il admet avoir reçu des ordres de son gouvernement, qui lui enjoignent d'être plus discret. Il a dit aujourd'hui à un correspondant que, dans son opinion, le gouvernement mexicain ne rendra pas Cutting; mais il a ajouté que celui-ci le ferait peut-être pour assurer la paix.

M. Escobar a reçu des instructions de son gouvernement, celui-ci a complètement changé d'opinion, et s'apprête évidemment à abandonner ses prétentions de s'arroger le droit de juger des américains pour crimes commis au Texas.

Il n'est aucunes troupes ici. Les mexicains ont environ 300 hommes à Paso del Norte; cela équivaut à rien, car ce sont des troupes fédérales et non des troupes d'Etat, et elles sont sous les ordres des autorités mexicaines fédérales.

Mitt—Pas de nouveaux développements. Aucune information n'a été reçue de Chihuahua, relativement à l'appel fait à la Cour suprême.

Aucune dépêche n'a été reçue aujourd'hui au Consulat Mexicain, ni de Washington, ni de Mexico.

Le Général William B Hazen

Washington, 14 août—Le gén. William B. Hazen, chef du bureau des signaux, est parti hier soir pour une tournée d'inspection. Il ira jusqu'en Californie et reviendra par l'Isthme de Panama.

Le Président Cleveland.

Washington, 14 août—Le président Cleveland partira la semaine prochaine pour les montagnes Adirondack, s'il peut terminer son travail.

Le secrétaire Lamar.

Washington, 14 août—Le secrétaire Lamar est parti hier soir pour Yonkers, N. Y., où il passera huit ou dix jours, comme l'hôte du représentant Stahlnecker.

Convention démocratique d'Etat

Galveston, 14 août—La Convention démocratique d'Etat est toujours en session. Les nominations faites hier sont: T. B. Wheeler, pour lieutenant-gouverneur; James S. Hogg, avocat général; Trésorier R. Lubbock. Plusieurs ballottages sans résultat ont eu lieu pour les fonctions de surintendant de l'instruction publique. Il y a cinq candidats devant la Convention, mais aucune nomination encore.

Funérailles du Dr Frank Hamilton.

New York, 14 août—Les funérailles du Dr Frank H. Hamilton ont eu lieu aujourd'hui. Le Rév. J. H. Vincent officiait.

Un grand nombre d'amis et collègues du mort, des délégations de l'Académie de médecine et de la Société de jurisprudence médicale assistaient aux obsèques. La dépouille mortelle a été transportée à Tarrytown, pour être inhumée.

Cours d'histoire:

Le professeur.—... Et alors, Erostrate, dans un accès de stupide vanité, mit le feu au magnifique temple de Diane, à Ephèse....

Le fils du banquier Grossac interrompt, puis demande avec intérêt:

—Etait-il assuré?

LA PLUS HEUREUSE.—L'un des derniers articles du *Temps* se terminait par ces lignes:

"Si l'on faisait le tour des grandes nations de l'Europe, on constaterait que la France est encore assurément la plus heureuse et que c'est pour elle que s'ouvre les plus belles perspectives. *"Sua si bona norint!"* comme dit Virgile."

Le baron Rapineau, dînant en ville, pousse une exclamation en s'apercevant que ses bottines sont trouées.

—Vous êtes confus, lui dit un de ses amis, d'être venu dans le monde avec de pareilles chaussures!

—Oh! ce n'est pas ça, répond le baron!.... C'est qu'il va falloir en acheter d'autres!

L'autre soir, le docteur A...... arrive en retard chez un ami qui l'attend à dîner.

—Je n'en puis plus! s'écrie l'Esculape en s'épongeant le front, mes malades me tuent!

—Allons, docteur, ne vous plaignez pas! c'est la peine du talion!

Dans une ville d'eaux.

Un nouvel hôtel, superbe, vient d'être achevé. Le propriétaire regarde amoureusement son immeuble.

—Comment vais-je l'appeler?.. Hôtel de.. Hôtel des..

—Appelez-le: Hôtel des Princes.

—C'est un peu rococo. Je vais l'intituler: "Hôtel des Expulsés."

Un amusant croquis de Stop, dans le *Journal amusant*.

Papa demande à son fils, jeune sous-lieutenant, membre de la "Boulangerie."

—Qu'est-ce qu'on y fait à ton cercle?

—Dame, on lit les journaux, on joue, on boit, on fume......

—A la bonne heure! ça vaut mieux que d'aller perdre son temps au café!

Un petit employé déplorait le départ de son supérieur.

—Vous m'étonnez, lui dit un de ses confrères; car, enfin, qu'est-ce qu'il a fait pour vous?

—Ce qu'il a fait?.... Il ne m'a pas fait de mal; et je trouve que c'est déjà bien gentil!

Une bien gracieuse annonce cueillie dans un journal de Chicago:

"Ma femme Jenny s'est égarée ou a été enlevée, il y a une semaine.

"Je promets de casser la tête, à coups de revolver, à celui qui me la ramènera."

LES MUETS PARLENT.—On télégraphie, de Naples, que le professeur Gianpietro a communiqué, à l'Académie royale médicale, sa méthode de traitement de la surdi-mutité. Il a présenté deux jeunes sourds-muets, auxquels il a rendu l'usage de la parole.

COMPAGNIE D'ASSURANCES FACTORS' AND TRADERS'.

49......Rue Carondelet......49

NOUVELLE-ORLEANS, 12 janvier 1886.

Les Directeurs, conformément à la Charte de la Compagnie, publient l'exposé suivant de ses affaires durant l'année expirée le 31 décembre 1885:

PRIMES.

Sur risques d'incendie	$413,670 73	
Sur risques de rivières	35,801 27	
Sur risques de mer	5,665 22	$455,137 22
A ajouter primes non terminées de 1884		144,500 43
		$599,637 65
A déduire—		
Primes non terminées de 1885	$120,704 67	
Primes remboursées	48,930 92	
Réassurances	78,571 07	
Escomptes et commissions	61,576 35	$309,783 01
Primes nettes acquises		$259,854 64
A ajouter—		
Intérêt et escompte	$45,265 44	
Reçu pour sauvetage	1,895 65	
Gain dans les valeurs du marché, actif	6,009 81	$53,170 90
Revenu net		$313 025 54
A déduire, pertes payées—		
Incendie $140,352 66		
Rivières 9,601 57		
Mer 1,028 19		
	$156,982 42	
Dépenses générales	10,933 74	
Dépenses d'agences	21,234 97	
Salaires et Board of Underwriters	25,691 86	
Impressions, fournitures de bureau, annonces	3,714 73	
Taxes d'Etat et de ville	15,429 58	$233 987 30
		$79,038 24
Pertes non payées et non réglées		30,593 20
Profits nets		$48,445 04

ACTIF DE LA COMPAGNIE.

Argent comptant	$45 794 01
Argent déposé à la Trésorerie de l'Etat du Mississipi	25 000 00
Billets à ordre, billets sur nantissements valant	174,510 37
Billets à ordre, billets hypothécaires, valant	88,621 24
Billets pour primes valant	23 720 39
Bons des Etats Unis, valeur du marché	123,750 00
Actions et autres bons, valeur du marché	261,732 07
Propriétés foncières, estimées à	147,900 00
Meubles de bureau	3 000 00
Comptes en voie de collection	57,866 69
Comptes dus par agents	4,144 98
Intérêts dus et échus sur prêts	2,701 83
Dû pour sauvetage	450 00
	$959,191 88

PASSIF.

Capital	$700 000 00
Surplus	70,445 04
Primes non acquises	120,704 67
Pertes réglées et non réglées	30,593 20
Bills pour réassurances	9,250 07
Dividende dû le 31 décembre 1884	198 90
Dividende 4 pour cent, déclaré le 11 janvier 1886	28 000 00
	$959 191 88

Ce qui précède est une copie correcte faite des livres de la Compagnie.

ED. A. PALFREY, Président.
THOS. F. WALKER, Secrétaire.

Fait sous serment pardevant moi, ce 12e jour de janvier 1886.

(Signé) EDWARD IVY, Notaire.

A une réunion du Conseil de Direction tenue le 11 du courant, il a été décidé de payer sur demande un dividende-intérêt de QUATRE POUR CENT sur le capital de la Compagnie.

ED. A. PALFREY, Président.
JNO. PHELPS, Vice Président.
THOS. F. WALKER, Secrétaire.

DIRECTEURS.

John I. Noble	A. Brittin
John Chaffe	John I. Adams
Richard Milliken	E. F. Buckner
Samuel Friedlander	Chas. E. Black
R. M. Walmsley	John V. Richards
A. H. May	Thomas Day
Samuel H. Boyd	Samuel Delgado
Wm. J. Behan	John P. Richardson
B. F. Eshleman	Jas. T. Rodd
C. J. Leeds	John Phelps
A. T. Janin	Jules A. Blanc
Louis Bush	W. H. Bofinger

Compagnie d'Assurances du Sud,

DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Troisième Etat de Situation.

Conformément aux exigences de sa charte, la compagnie publie l'exposé suivant de ses affaires de l'année expirant le 31 Décembre 1885.

PRIMES REÇUES

Sur risques d'incendie	$247,415 87	
Sur risques de rivière	10 108 89	
Sur risques de mer	9,505 08	$266,929 84
Ajoutez		
Primes non échues de 1884		49 279 56
Total primes		$316,202 40
Ajoutez		
Intérêt et escomptes	$20,543 51	
Sauvetage	119 60	20 663 11
Total revenu		$336,865 51
Déduisez		
Pertes payées sur incendies	$109,803 74	
Pertes payées sur rivières	231 67	
Pertes payées sur mer	4 509 43	
Total pertes payées	$114,544 84	
Primes remboursées et réductions	40,866 62	
Réassurances	10,353 94	
Taxes et licences	5 279 45	
Frais—Bureau agences, Bureau des Réassureurs, appareils Babcock et corps de sauvetage, loyer, annonces, etc	26,657 58	247,400 43
		$109 465 08
Intérêts pour les primes non échues	$60,589 31	
Réserve pour pertes réglées et non réglées	20,823 35	
Divers comptes non soldés de Décembre 1885	1,314 93	
Reliquat	26,737 49	$109,465 08

ACTIF

Aux côtés du marché

Comptant en caisse	$86,171 60
$40,000 Bons des Etats Unis 4 pour cent	49 200 00
120,000 Bons consolidés de la ville de la Nouvelle-Orléans (émission Crossman)	136 000 00
50 000 Bons à prime	49 000 00
Prêts sur nantissements payables sur demande	47,677 37
Prêts sur premier hypothèque immeubles en ville	6,653 32
100 actions de la Compagnie d'assurance Home de la Nlle Orléans	2,400 00
50 actions de la Compagnie du chemin de fer Crescent City	3,750 00
1 action de la Bourse aux Produits de la Nlle Orléans	100 00
Un bon de la Compagnie de Pompiers de St Bernard	50 00
Primes en voie de perception	35,939 51
Meubles, installations, coffres, mappes, etc	2,000 00
	$408,941 80
Actions capital payées	$300,000 00
Dividendes non réclamés	3,645 38
Réserve pour les primes non échues	60,589 31
Réserves pour les pertes réglées et non réglées	20,823 35
Réserve pour divers comptes non payés de décembre 1885	1,314 93
Fonds de réserve	3,356 80
Surplus (non compris l'intérêt dividende de juillet 1885)	19,212 03
	$408 941 80

PASSIF.

Actions capital payées	$300,000 00
Dividendes non réclamés	3,645 38
Réserve pour les primes non échues	60,589 32
Réserves pour les pertes réglées et non réglées	20,823 35
Réserve pour divers comptes non payés de décembre 1885	1,314 93
Fonds de réserve	3,356 80
Surplus (non compris l'intérêt dividende de juillet 1885)	19,212 03
	$408 941 80

L'exposé ci-dessus est une copie exacte des livres de la Compagnie.

ERNEST MILTENBERGER, Président.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.

Fait sous serment et signé pardevant moi, à la Nlle-Orléans, le 14 janvier 1886.

M. T. DUCROS, Notaire.
138 rue Gravier.

NOUVELLE-ORLEANS, 14 janvier 1886.

A une assemblée de la Direction de cette Compagnie, tenue le 12 de ce mois, il a été unanimement résolu de payer sur demande des profits de l'année 1885, le dividende intérêt semi annuel régulier de QUATRE POUR CENT sur le fonds-capital faisant HUIT POUR CENT en 1885.

SCOTT McGEHEE,
Secrétaire.

FERMETURE DE MAGASIN

Pour Cause de Retraite des Affaires.

B. & W. CRONER,

Annoncent en vente tout leur fonds de marchandises SANS RÉSERVE à des prix bien au-dessous des prix de revient, et le fonds se compose des articles les plus nouveaux en

TISSUS,

Lingerie de dessous pour dames et demoiselles, Costumes d'enfants, Tapis, Nattes, Stores de fenêtres, Toiles cirées, etc., etc.

La vente commencera Lundi, 17 mai, et continuera jusqu'à l'expiration du bail du magasin, en Septembre.

N. B.—Les acheteurs doivent s'empresser de faire leurs emplettes s'ils veulent avoir les premiers choix.

141 rue du Canal,

Coin de la rue Bourbon, bâtisse Touro.

20 juin—2m.

INSTITUTION CUBTO,

Pensionnat et Externat,

Coin St Philippe et Dauphine.

Les cours de Français et d'Anglais comprennent toutes les branches d'enseignement ordinaire et sont confiés à des professeurs expérimentés.

Une classe de solfège et de chant, sous la direction de monsieur l'curto, et une classe de travaux à l'aiguille et travaux d'agrément tels que fleurs en laine, en papier, en cire sont offerts aux élèves sans extra.

Un cours d'Espagnol et d'Allemand après [illegible] 17 août—

Chemins de fer.

Heures d'arrivée et de départ.

ILLINOIS CENTRAL.

Arrivée.	Départ.
No 1 Ex....11.00 pm	No 2 Ex....9:15 am
No 3 Lim Ex..8 20 am	No 4 Chi Ex....6:00 pm

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

No 3 Cin. Ex. 7.20 am	No 4 Fast Line. 7.55 am
No 1 Fast Line 7.20 pm	No 6 Coast Ac. 3.35 pm
No 5 Coast Ac..9:05 am	No 2 Cin. Ex. 8.25 pm

TEXAS AND PACIFIC.

No 53 Ex......9:00 am	No 51 Ex......5:40 pm
No 54 B. Rouge Local...7.15 pm	No 53 B. Rouge Local...7 45 am

NEW ORLEANS AND NORTHEASTERN.

Fast Mail.....2.35 pm	Fast Mail....10.30 am

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS.

No. 1.........9:00 am	No. 2.........5:00 pm
No. 3.........6.50 pm	No. 4.........7:35 am
No. 5.........10:00 am	No. 6.........4:15 pm

SOUTHERN PACIFIC COMPANY ATLANTIC SYSTEM MORGAN LINE.

No 19 Califor. 7:40 am	No 50 Local....8.10 am
No 51 Local...6:20 pm	No 20 Californ. 7.30 pm

SHELL BEACH RAILROAD.

Dimanches— 6:00, 11 00 a.m, 6:00 pm	Dimanches— 6 30 a.m. 11.30 6 30 pm
Jours de la semaine— 8.15 a.m., 3 45 p.m	Jours de la semaine— 8:45 a.m., 5.30 p.m

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

LUNDI, 16 AOUT 1886.

Bayou Sara—CLINTON, à 5 P. M.
Donaldsonville—JOHN D SCULLY à 12 M.
Pointe Houmas—MABEL COMEAUX, à 12 M.
Bas du fleuve—LURA, à 11 A. M.
Bayou Lafourche—ALICE LEBLANC, à 5 P. M.

MARDI, 17 AOUT 1886.

St Louis—CITY OF BATON ROUGE, à 5 P. M.
Greenville—PARGOUD à 5 P. M.
Thibodaux—E. W. FULLER, à 5 P. M.
Bayou Lafourche—WHISPER à 12 M.
Bas du fleuve—NEPTUNE, à 9 A. M.

Hauteur des Eaux

Augusta	7.07	Nashville Tenn	3 00
Cairo, Ill	11.03	Nlle-Orléans	3 04
Cincinnati, O	7.04	Omaha, Neb	9 01
Davenport, Ia	1.01	Pittsburg, Pa	1 00
Keokuk, Iowa	2.06	Shreveport La	1.00
La Crosse, Wis	2.03	St Louis Mo	7 00
Leavenworth K	9.03	St Paul, Minn	2 00
Louisville, Ky	5.00	Vicksburg	10 05
Memphis, Tenn	9.03	Yankton	19 03

Fleuve et rivières.

Pittsburg, 14 août—La rivière a 8 pouces—stationnaire. Temps clair et chaud.

Wheeling, 14 août—La rivière a 5 pieds 6 pouces et monte. Arrivé H K Bedford. Départ Courier pour Parkersburg.

Evansville, 14 août—La rivière a 6 pieds 8 pouces et baisse. Arrivés Sam P Jones de Nashville, Hudson de St Louis. Départ DeSoto pour Memphis.

Louisville, 14 août—La rivière a 4 pieds onze pouces dans le canal et 2 pieds 9 pouces aux chutes. Temps pluvieux et chaud.

Cairo, 14 août—Arrivés City of Vicksburg de St-Louis 9 p m, Tyler de St Louis 7 a m. Départs City of Vicksburg pour Vicksburg 4 a m, City of St Louis pour la Nlle Orléans 7, Tyler pour l'Ohio 8. Le fleuve 11 pieds 3 pouces. Temps couvert et chaud.

Cincinnati, 14 août—La rivière a 7 pieds 5 pouces—stationnaire. Temps clair, thermomètre 81.

St Louis, 14 août—Arrivés Belle Memphis de Vicksburg, Joseph Henry de la Nlle Orléans. Départs Annie P Silver pour la Nlle Orléans, Belle Memphis pour Vicksburg. Le fleuve a baissé de 1/10 de pied—7 pieds 6/10 à l'étiage. Temps clair et chaud.

Memphis, 14 août—Le fleuve a baissé de 1 pouce. Départs City of New Orleans pour St Louis 5 a m, Arkansas City pour St Louis 6 p m. Temps clair.

Vicksburg, 14 août—Le fleuve a 10 pieds 5/10—hausse de 4/10. Descendant Pargoud.

Les Passes.

Port Eads, 14 août, 6 p.m. Vent sud léger. Arrivés à 10 [illegible] Steamship Knickerbocker capitaine Kemble de New York; hier soir steamship Wanderer capitaine Galt de Puerto Cortez via Livingston et Belize.

Port Eads, 14 août—Vent sud léger. Départs steamships A[illegible] pour New York et Aytabire pour Anvers via Newport News.

Marchés.

Londres, 14 août—Consols 101 3/16 au comptant et à terme.

Londres, 14 août, 4 p m—Consols 101 3/16 au comptant et à terme.

Liverpool, 14 août—Coton middling stable et sans changement. Ventes 7,000 balles dont 500 pour l'exportation et la spéculation. Middling [illegible] Orleans 5 1/4. Recettes 1,000 balles dont 600 d'Amérique.

Liverpool, 14 août, 1 p m—Coton—Ventes de coton américain 5,500 balles.

Liverpool, 14 août, 4 p m—Futurs [illegible] livraison en août 5 19/64 acheteur, août et septembre 5 19/64 acheteur, septembre et octobre 5 [illegible] vendeur, octobre et novembre 5 5/64 vendeur, novembre et décembre, décembre et janvier 5 4/64 [illegible], janvier et février 5 5/64 vendeur, février et mars 5 6/64 acheteur, septembre 5 9/64 acheteur.

New York, 14 août—Coton calme mais ferme. Upland 9 5/16c, Orleans 9 5/16c. Ventes 205 balles. Futurs l'ouverture lourds. Livraison en août 9.26, septembre 9.26, octobre 9.26, novembre 9.28, décembre 9.31, janvier 9.39, février 9.46, mars 9.55.

New York, 14 août—Coton calme et ferme. Middling uplands 9 7/16c. Ventes 100 balles. Futurs à quatre stables.

New York, 14 août—Coton calme mais ferme. Uplands 9 7/16c, Orleans 9 5/8c. Ventes 205 balles. Futurs fermes à la clôture—livraison en août 9.34, septembre 9.32, octobre 9.31, novembre 9.32, décembre 9.34, janvier 9.42, février 9.48, mars 9.58, avril 9.67, mai 9.76, juin 9.83, juillet 9.91.

BULLETIN MARITIME.

SAMEDI 14 AOUT 1886.

EXPÉDIÉS EN DOUANE

Steamship (ang) Cydonia, Erson, Liverpool.

ARRIVÉS

Steamship Knickerbocker, Kemble, New York.
Steamship (ang) Exporter, Black, Liverpool via les Antilles, Colon et les ports mexicains.
Steamship (ang) Norfolk, Woodston, Liverpool.
Steamship Wanderer, Galt, Puerto Cortez via Livingston et Belize.
Barque [illegible] Antagracia, Constansi, Havana, précédemment rapportée à la Quarantaine.

BATEAUX A VAPEUR.

City of Natchez, Baby, St Louis.
Oakland et 6 barges, Clark, St Louis.
Whisper, Kouns, Donaldsonville.
Keokuk, Campbell, Bayou Sara.
Alice Leblanc, Barry, Donaldsonville.

EXPORTATIONS

LIVERPOOL—par steamship Cydonia—747, 432 pieds de bois 5000 de charpente 6000 merrains etc.

IMPORTATIONS

BLUEFIELDS—par steamship Lucy P Miller—4000 régimes figues bananes 58 sacs cocos et divers à ordre.

PUERTO CORTEZ, LIVINGSTON ET BELIZE—par steamship Wanderer—10,880 régimes figues bananes 44,000 bananes 15,000 cocos 3 barils oranges 3 barils limons 10 sacs café et divers à ordre.

LIVERPOOL, VERA CRUZ—par steamship Exporter—de Liverpool—27,700 briques à feu à [illegible] 22,000 de à ordre........de Vera Cruz—68 barres plomb 504 sacs minerai 300 tonnes de 888 sacs café 272 colis de à ordre.

LIVERPOOL—par steamship Norfolk—66,000 pavés cercles à coton 2390 sacs sel 100 barils bière 50 crates poterie à ordre.

Arrivages de produits.

ST LOUIS—par bateau Oakland et barges—138 [illegible] 7964 sacs avoine 2718 barils farine et fret assorti.

DONALDSONVILLE—par steamer Whisper—1331 sacs riz brut.

BAYOU SARA—par steamer Keokuk—6 balles coton 309 sacs riz brut.

DONALDSONVILLE—par steamer A Leblanc—divers à ordre.

ST LOUIS—par steamer City of Natchez—3907 barils farine 3540 sacs maïs 2071 sacs avoine 1029 de son et fret assorti.

Par les chemins de fer.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD—50 balles coton 11 barils vin et fret assorti.

LOUISVILLE, N. O. AND TEXAS R. R.—16 balles coton 13 boucauts tabac et fret assorti.

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—73 balles coton 12 barils sucre et fret assorti.

LOUISVILLE AND NASHVILLE R. R.—44 barils sucre 249 boucauts tabac et fret assorti.

N. ORLEANS AND NORTHEASTERN R. R.—1 balle coton et fret assorti.

SOUTHERN PACIFIC R. R. COMPANY—9 balles coton 28 barils sucre 41 de mélasse 101 barils vin 20 sacs riz brut et fret assorti.

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

Noms	Destination	Mouillage
Algiers	New York	Alger
Ayrshire	Anvers	rue 4e
Arecibo	Liverpool	3e dist. 25
City of Mexico	....	1er dist 20
Cydonia	United Kingdom	Gretna
Chalmette	New York	Alger
Esteban de Antunano	Hambourg	4e dist. 47
Governor	Liverpool	2e dist. 10
Harlan	Veracruz	Alger
Lassell	Liverpool	1er dist 39
Morgan City	New York	Alger
Sofia	....	1er dist. 12
Wydale	Continent	Elevator

NAVIRES.

Elise	Brême	1er dist. 27

BARQUES.

Livingston	Lisbonne	1er dist. 30
Port Royal	Brême	1er dist. 25

BRICKS.

Union	Mexico	2e dist. 17

GOELETTES.

Rich'd B Locke	....	Pic Tier
Trieste	....	2e dist. 16

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW YORK.

Steamship Morgan City, Percy........parti 14 août
Steamship Louisiana, Gager........parti 14 août
Steamship Eureka, Quick........parti 14 août

BATH, ME.

Goelette St Thomas, Percy........partie 20 juillet

NEW MEADOWS RIVER, ME

Navire Scotia, Sprague....en chargement 1r août

LIVERPOOL.

Steamship Historian, Hughes........parti 31 juillet
Steamship Inventor, Reynolds........parti 21 juil.
Navire Thomas Lord, Brady....en chargmt 4 août
Barque John Wart, Sweetzer........partie 4 août

LONDRES.

Steamship York City, Bons........parti 22 juin

NEWPORT

Steamship Architect, Jones........parti 25 juillet

HAMBOURG.

Goelette Genina, DeFresse........partie 27 avril

REVAL.

Navire Riverside, Langdon........parti 22 juillt

RIO DE JANEIRO.

Steamship Delambre........en chargmt 7 août

ASPINWALL.

Barque Scotia, Richards........partie 27 juillet

ROYAL

BAKING POWDER

Absolument pur.

L'effet de cette POUDRE est infaillible. C'est une merveille de pureté, de force et d'innocuité. Son emploi est bien plus économique que celui des poudres ordinaires, et elle échappe elle-même à toute comparaison avec la multitude des autres préparations composées sans valeur, incomplètes sous le rapport du poids, chargées d'alun et de phosphates.

Vendues seulement en cans. ROYAL BAKING POWDER CO., 106 Wall Street, New York.

En gros par SMITH BROS & CO.
21 oct 85—1an SCHMIDT & ZIEGLER

SIGNAUX D'INCENDIE.

Boîtes.

3 Tchoupitoulas et Valmont.
5 Harmonie et Levée.
6 Washington et Chippewa.
7 Marché de la rue Neuvième.
8 Carondelet et Huitième.
9 Prytanée et Neuvième.
12 Magnolia et Washington.
13 Sixième et St-Denis.
14 Poste de la Cie de Pompe No. 22
15 Poste de la Cie de Pompe No. 23.
16 H. & L. No. 1, Jackson.
17 Constance et Première.
18 Magazine et St-André.
19 Rousseau et Ste-Marie.
21 St-Charles et Premiere.
23 Dryades et St-André.
24 Marché Keller.
25 Jackson et Calliope.
26 Jackson et Liberté.
27 Dryades et St André.
29 Market et Levée.
31 Henderson et Levée.
32 Poste de la Cie de Pompe No 12 Tchoupitoulas.
34 Poste de la Cie de Pompe No 1, Hunter.
35 Market et Chippewa.
36 Station de Police du 2ème Precinct
37 Race et Magazine.
38 Melpomène et Camp.
41 Station des Ecuries, St-Charles.
42 Poste de la Cie de Pompe No 30, Thalie.
43 Franklin et Erato.
47 Julia et Nouvelle Levée.
48 Poste de la Cie de Pompe No 6, St-Joseph.
51 Constance et Erato.
52 Camp et St Joseph.
53 Poste de la Cie de Pompe No 18, Calliope.
54 Nouveau Bassin et Promenade Triton.
56 Calliope et Freret.
57 Magnolia et Erato.
61 Tonti et Calliope et Franklin.
65 Julia et Levée.
71 Pied de la rue Julie.
72 Canal et Levée.
73 Magazine et Girod.
74 Natchez et Tchoupitoulas.
81 Canal et Camp.
82 Poste de la Cie de Pompe No 5, Girod et C. H.
83 Poste de la Cie de Pompe No 13, Perdido.
84 Carondelet et Commune.
121 Remparts et Canal.
123 Remparts et Poydras.
124 Poste de la Cie de Pompe No 14, Commune.
125 Maison de Refuge, Girod.
126 Claiborne et Poydras.
127 Commune et Rocheblave.
128 Miro et Lafayette.
141 Bienville et Vieille Levée.
142 St-Louis et Royale.
143 Poste de la Cie de Pompe No 7, Dauphine.
145 Bourgogne et Toulouse.
146 Poste de la Cie de Pompe P. H. & L. No 4, Bassin.
151 Canal et Robertson.
152 Bienville et Johnson.
153 Derbigny et Bienville.
154 Station des chars, rue du Canal
214 Vieille Levée et St Philippe
215 Station de Police, Place Jackson
216 Hôpital et Dauphine.
217 Poste de la Cie de Pompe No 10 Dumaine.
231 Tremé et Esplanade.
232 Remparts et Quartier.
234 Tremé et Ursulines.
235 Poste de la Cie de Pompe No 8 Claiborne.
236 Canal du Bayou et Claiborne.
237 Station de Police, Prison de Paroi.
241 Poste de la Cie de Pompe No 3, Chemin du Bayou.
242 Ste Anne et Miro.
243 Manufacture de Riera, Français.
252 Poste de la Cie de Pompe H. L. No 3, Peters.
253 Poste de la Cie de Pompe No Esplanade.
312 Station de Police, Champs-Elysées.
313 Bagatelle et Esplanade.
314 Bons Enfants et St-Antoine.
315 Bons Enfants et Champs-Elysées.
316 Claiborne et St Bernard.
412 Laharpe et White.
413 Amour et Espagne.
414 Poste et Urquhart.
415 Mandeville et Claiborne.
513 Presse à Coton et Levée.
514 Marché Washington.
515 Louisa et Remparts.
612 Poste de la Cie de Pompe No 1 Grands hommes.
613 Dauphine et Indépendance.
614 Station des Chars, Pologne.
615 Casernes des Etats-Unis
316 Reynes et Dauphine.

Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans.

LA Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans publie, conformément à sa charte l'exposé de ses affaires durant les dix huit mois expirés le 31 décembre 1885.

Primes d'incendie	$732 927 58	
Primes maritimes	61 369 43	
Primes de rivières	32 390 71	
		$826 687 72
Primes acquises		126,977 35
Total primes		$953 665 07
A déduire—		
Primes non acquises	$71 489 96	
Primes remboursées	137 441 00	
Réassurances	83 864 32	
		$292 788 94
Primes nettes acquises		$660,876 13
A ajouter— intérêt, loyers, sauvetage		41 094 95
Revenu net		$701 971 08
A déduire—		
Pertes d'incendies	$416 518 28	
Pertes maritimes	49 962 90	
Pertes de rivières	12 218 12	
	$478 699 30	
Commissions	62,961 02	
Taxes	20,866 06	
Dépenses générales d'agences et charges	19 255 14	
Dépenses locales générales et salaires	49 182 11	
Donations charitables	1,222 02	
Frais de cour et honoraires d'avocats	3,129 52	
Bureau des assureurs, corps de sauvetage, patrouille d'incendie et Babcocks	10 179 51	
Profits et pertes	19,327 50	
		664 927 51
		$37 043 57
A déduire en suspens pour pertes estimées et non estimées		20 000 00
Profit net		$17 043 57

La Compagnie a à son actif valeur du marché le 31 décembre 1885:

Argent	$31 904 59
Bons des Etats Unis 4 pour cent. Bons de 1re hypothèque de la Levee Steam Cotton Press, New Orleans Water Works, City Railroad et New Orleans Cotton Exchange	242 812 50
Actions de la State National Bank, Vallette Dry Dock Company, Metairie Cemetery Association	31 018 75
Billets de 1re hypothèque, billets avec nantissement, prêts sur demande billets à ordre	102,1[illegible] 10
Propriétés foncières et meubles de bureau	71,839 55
Primes en voie de collection	49 278 67
Dû par compagnies d'assurances	12,151 85
Warrants d'Etat	150 00
Argent entre les mains de l'agent de la Compagnie au Havre	475 92
	$547,133 23

Ce qui précède est une copie exacte et fidèle faite sur les livres de la Compagnie.

[Signé] J. TUYES, Président.
J. W. HINCKS, Secrétaire.

Fait sous serment pardevant moi en mon étude No 162 rue Commune, Nlle Orléans, Louisiane, ce 16e jour de janvier 1886.

[Signé] JAS FAHEY, Notaire.

A une réunion du Conseil de Direction tenue le 15 janvier 1886 il a été décidé de payer sur demande un dividende de DEUX ET DEMI POUR CENT aux actionnaires en à leurs ayant droit.

Nlle Orléans 15 janvier 1886.
[Signé] J. W. HINCKS, Secrétaire.

DIRECTEURS.

Jules Aldigé,	H. Gally,
Theo. Brierre,	Chas Lafitte,
E. J. Bobet,	Pierre Pouts,
E. Forestier,	A. Schreiber
Chas F. Dugaro	Chas E. Schmidt,
D. Fatjo,	J. Tuyes.